Chavouot est passé… mais comment garder vivant le feu de la Torah ?

Publié le 01/06/2026



Chavouot est passé… mais comment garder vivant le feu de la Torah ?

Chavouot est désormais derrière nous.

Pendant quarante-neuf jours, nous nous sommes préparés à recevoir la Torah. Puis est arrivé ce moment exceptionnel où, partout dans le monde juif, des milliers de personnes ont veillé toute la nuit pour étudier avec ferveur, lutter contre le sommeil et se rapprocher davantage d'Hachem et de Sa Torah.

Durant ces heures si particulières, beaucoup d'entre nous ont pris de bonnes résolutions. Nous avons décidé d'étudier davantage, de prier avec plus de concentration, d'améliorer notre comportement ou de progresser dans l'accomplissement des mitsvot.

Mais une question se pose :

Comment éviter que tout cet enthousiasme ne disparaisse quelques jours plus tard ?

Pour répondre à cette question, permettez-moi de vous raconter une histoire.

Le cheval redevenu homme

Un riche marchand traversait un jour une forêt à bord de sa charrette, tirée par deux magnifiques chevaux.

Fatigué par le voyage, il décida de s'arrêter quelques instants pour faire une sieste. Il attacha soigneusement ses chevaux à un arbre, s'allongea à l'ombre et s'endormit.

Quelques minutes plus tard, un voleur qui l'observait discrètement s'approcha. Voyant le marchand profondément endormi, il détacha l'un des chevaux et l'emmena plusieurs centaines de mètres plus loin dans la forêt.

Encouragé par la facilité de son premier vol, il revint pour s'emparer du second cheval.

Mais au moment où il allait le détacher, le marchand se réveilla brusquement.

— Hé ! Que fais-tu là ?

Pris de panique, le voleur chercha rapidement une explication.

— Euh... votre cheval...

— Mon cheval ? Où est-il ?

— C'est moi !

— Comment ça, c'est toi ?

— Oui ! Il y a plusieurs années, à cause de mes nombreuses fautes, le Ciel a décrété que je serais transformé en cheval afin d'expier mes péchés. Pendant toutes ces années, j'ai vécu sous cette forme. Mais aujourd'hui, grâce à D.ieu, ma peine est terminée et je suis redevenu un homme !

Le marchand resta bouche bée.

— Incroyable ! Alors c'était toi mon cheval ?

— Exactement !

Ému par cette histoire extraordinaire, le marchand le bénit chaleureusement et lui souhaita de réussir sa nouvelle vie.

Puis, pris de compassion, il lui remit même une bourse remplie d'argent.

— Tiens. Recommence ta vie correctement. Construis un foyer, trouve un travail honnête et profite de cette nouvelle chance qui t'est offerte.

Le voleur le remercia chaleureusement et s'éloigna... avant d'aller récupérer le premier cheval qu'il avait caché dans la forêt !

Une rencontre inattendue

Quelques jours plus tard, le marchand arriva dans une nouvelle ville afin d'acheter un autre cheval.

En parcourant le marché aux bestiaux, il aperçut soudain son propre cheval.

Persuadé d'avoir compris ce qui s'était passé, il s'approcha de l'animal et lui murmura à l'oreille :

— Yankel... je t'avais pourtant prévenu !

— Regarde ce qui t'est arrivé ! Tu étais redevenu un homme. Tu avais reçu une nouvelle chance, de l'argent et la possibilité de recommencer ta vie. Mais tu es retourné à tes anciennes habitudes et te voilà redevenu un cheval !

La leçon pour chacun d'entre nous

Cette histoire nous fait sourire.

Mais sommes-nous tellement différents ?

Avant le compte du Omer, peut-être étions-nous absorbés par les préoccupations matérielles, la routine ou le manque d'ambition spirituelle.

Puis sont arrivés les jours du Omer.

Puis est arrivé Chavouot.

Nous avons étudié davantage.

Nous avons prié avec plus d'intensité.

Nous avons ressenti un véritable élan vers la Torah.

Nous avons rêvé de devenir meilleurs.

Alors maintenant que la fête est passée, une question demeure :

Allons-nous conserver ce trésor ou le laisser disparaître ?

Le danger n'est pas de ne jamais progresser.

Le véritable danger est de progresser, puis de revenir exactement à notre point de départ.

Garder vivant le feu de Chavouot

Le feu de Chavouot ne doit pas s'éteindre avec la fin de la fête.

Chaque petite amélioration mérite d'être préservée.

Chaque bonne résolution mérite d'être entretenue.

Chaque effort mérite d'être poursuivi.

Même un petit pas quotidien vaut mieux qu'un grand élan qui disparaît après quelques jours.

Ne redevenons pas le cheval que nous étions avant Chavouot.

Conservons l'inspiration que nous avons reçue.

Faisons-la grandir jour après jour.

Et avec l'aide d'Hachem, le feu qui s'est allumé pendant cette fête continuera de nous éclairer toute l'année.

Cet article a été rédigé par Eliaou Hassan. En savoir plus sur l'auteur